FICHE DE LECTURE · PREMIÈRE

Juste la fin du monde

Jean-Luc Lagarce · 1999 · théâtre

FAMILLE | SILENCE | RETOUR | PAROLE

AUTEUR	PUBLICATION	GENRE	NIVEAU
Jean-Luc Lagarce	1999	théâtre	1re (aussi 2de, Tle)

Le livre en une phrase. Après des années d'absence, Louis revient dans sa famille pour annoncer sa mort prochaine ; mais, pris dans les reproches, les souvenirs et les non-dits, il repart sans avoir rien dit.

Programme chronométré : 50 minutes

TEMPS	TRAVAIL	OBJECTIF
0–8 min	**Résumé et étapes**	Raconter l'histoire
8–15 min	**Personnages et liens**	Comprendre les conflits
15–25 min	**Thèmes et symboles**	Analyser le sens
25–33 min	**Écriture et titre**	Le vocabulaire littéraire
33–42 min	**Questions probables**	Préparer les réponses
42–47 min	**Paragraphe argumenté**	Structurer la copie
47–50 min	**Quiz final**	Vérifier les acquis

Objectif : être prêt en 50 minutes. Comprendre l'histoire, les personnages et les symboles, puis s'entraîner à répondre et à argumenter.

Règle d'or : Ne cherche pas l'événement attendu, qui n'a jamais lieu : analyse comment la parole, abondante mais impuissante, remplace l'action, et comment l'aveu impossible révèle la crise d'une famille.

MA LECTURE

Le moment que je retiens, et pourquoi :

Ce que je n'ai pas compris, à demander en classe :

1 L’histoire en 5 étapes

Le prologue (1) — L’accueil (2) — Les monologues (3) — Le départ (4) — L’épilogue (5)

1. Le prologue. Seul face au public, Louis explique qu’il a décidé de revenir voir les siens, après de longues années, pour leur annoncer lui-même sa mort prochaine et irrémédiable. Il parle depuis un temps indéterminé, comme s’il était déjà mort.

2. L’accueil. Un dimanche, Louis retrouve sa mère, sa sœur Suzanne, son frère Antoine et Catherine, la femme d’Antoine, qu’il ne connaissait pas. Les retrouvailles sont maladroites : on parle de tout, des enfants, des prénoms, des politesses, sauf de l’essentiel.

3. Les monologues. Chacun prend la parole devant Louis, qui écoute et se tait. Suzanne lui reproche son absence et ses rares cartes postales. La Mère évoque les dimanches d’autrefois et lui dit ce que son frère et sa sœur attendent de lui.

4. Le départ. Louis renonce à parler et annonce qu’il va repartir. Le départ provoque la crise : Antoine, à vif, laisse éclater sa rancune dans une longue tirade où il reproche à son frère son absence et le rôle qu’il a toujours tenu.

5. L’épilogue. Louis revient seul vers le public. Il raconte qu’il est reparti sans rien dire et évoque une nuit où, marchant seul dans la montagne, il aurait voulu pousser un grand cri, qu’il n’a pas poussé. Il dit le regretter.

Le tournant : Le moment où Louis décide de partir sans avoir parlé fait basculer la pièce : l’aveu n’aura pas lieu, et c’est Antoine, et non Louis, qui finit par dire ce qu’il a sur le cœur.

Récite sans regarder : Le prologue → L’accueil → Les monologues → Le départ → L’épilogue. Essaie de raconter ces 5 étapes en moins d’une minute.

À TOI : LE LIVRE EN 5 PHRASES

Sans regarder la fiche, une phrase par étape.

1 _____

2 _____

3 _____

4 _____

5 _____

2 Personnages et relations

Antoine	rancune, jalousie	**Louis**
Suzanne	admiration, reproche	**Louis**
La Mère	tendresse inquiète	**Louis**
Catherine	épouse	**Antoine**
Catherine	belle-sœur inconnue	**Louis**

LOUIS — fils aîné, revenu après des années : Parti depuis longtemps, il revient pour annoncer sa mort. Observateur silencieux, il ne trouve jamais le moment de parler.

ANTOINE — frère cadet de Louis : Resté près des siens, il est irritable et blessé. Il refuse les apparences et accuse son frère, tout en souffrant de ne pas savoir l'aimer.

SUZANNE — sœur cadette : La plus jeune, qui connaît à peine Louis. Elle l'admire et lui en veut à la fois, et parle beaucoup pour combler l'absence.

CATHERINE — femme d'Antoine : Elle rencontre Louis pour la première fois. Gênée, polie, elle tente de faire le lien entre les deux frères.

LA MÈRE — mère de Louis : Elle se raccroche aux souvenirs heureux et explique à Louis ce que son frère et sa sœur attendent de lui.

> **Conflit central :** Louis veut dire sa mort, sa famille veut lui dire son absence : chacun parle sans écouter, et le conflit naît moins des actes que des années de silence et de malentendus.

3 Louis, celui qui ne dit rien

CE QU'IL VEUT	CE QU'IL FAIT	CE QU'IL RÉVÈLE
• Annoncer sa mort prochaine • Rester maître de sa parole • Revoir les siens une dernière fois	• Il écoute plus qu'il ne parle • Il remet sans cesse l'aveu • Il repart sans rien dire	• La distance avec sa famille • L'impuissance de la parole • Le regret de n'avoir pas crié

> **À retenir :** Louis est au centre de la pièce, mais il parle peu aux autres : il s'adresse surtout au public, et son silence pèse sur tous les échanges.

4 L'écriture théâtrale

Une structure encadrée : Un prologue et un épilogue où Louis parle seul encadrent deux parties séparées par un intermède.

Monologues : Les personnages parlent longuement à Louis, qui se tait : le dialogue cède la place à la parole solitaire.

Épanorthose : Les personnages se reprennent et se corrigent sans cesse : la parole cherche le mot juste sans le trouver.

Une mise en page libre : Le texte est découpé en lignes courtes, presque comme un poème, qui marquent le rythme de la parole.

> **Phrase utile :** Chez Lagarce, on parle beaucoup pour ne rien dire d'essentiel : les reprises et les corrections montrent une parole qui tourne autour de ce qu'elle n'ose pas dire.

5 Les 5 grands thèmes

1. La famille en crise : Le retour de Louis réveille rancunes et jalousies anciennes. La famille se retrouve sans parvenir à se comprendre.

2. L'impossible aveu : Louis est venu annoncer sa mort, mais ne le fait jamais. L'action dramatique repose sur une parole qui n'advient pas.

3. La parole et le silence : Les autres parlent sans fin, Louis se tait. Trop de mots et pas assez disent la même difficulté à communiquer.

4. La mort : La mort de Louis est annoncée dès le prologue, sans que sa cause soit nommée ni expliquée. Elle donne à chaque échange une dimension d'adieu.

5. Le temps et l'absence : Les années d'éloignement ont fait de Louis un étranger. Les souvenirs d'enfance ne suffisent pas à combler le vide.

6 Les symboles et le titre

SYMBOLE	SENS À EXPLIQUER
Le dimanche	Le jour des réunions de famille et des souvenirs heureux, que la mère évoque avec nostalgie.
Les cartes postales	Les rares messages de Louis, trop courts : l'image d'un lien réduit à presque rien.
Le cri non poussé	Dans l'épilogue, le cri que Louis n'a pas lâché figure tout ce qu'il n'a pas dit à sa famille.
Le départ	Louis repart avant la fin de la journée : la fuite remplace l'aveu.

Le titre : Le titre associe le mot juste, qui minimise, et la fin du monde, qui dit la catastrophe : pour Louis, sa mort est la fin de son monde, mais la famille n'en saura rien. L'ironie dit l'écart entre l'enjeu et ce qui est dit.

Conseil : Relie chaque thème à un moment : l'impossible aveu, c'est le prologue ; la crise familiale, c'est la tirade d'Antoine ; la parole et le silence, ce sont les monologues adressés à Louis.

À TOI : UN THÈME, UN MOMENT DU LIVRE

THÈME	LE MOMENT DU LIVRE QUI LE MONTRE
La famille en crise	
L'impossible aveu	
La parole et le silence	
La mort	

7 Questions probables au contrôle

Pourquoi Louis revient-il dans sa famille ?
→ Pour annoncer lui-même sa mort prochaine, après des années d'absence.

Louis annonce-t-il sa mort ?
→ Non : il repart sans avoir rien dit, et ne le confie qu'au public.

Comment la pièce est-elle construite ?
→ Un prologue, deux parties séparées par un intermède, puis un épilogue.

Quel rôle joue Antoine ?
→ Le frère cadet, irritable et blessé, laisse éclater sa rancune au moment du départ de Louis.

Qu'est-ce que l'épanorthose ?
→ Une figure par laquelle on se reprend pour corriger ce qu'on vient de dire ; elle est partout dans la pièce.

Pourquoi y a-t-il tant de monologues ?
→ Parce que les personnages parlent sans s'écouter : chacun dit ce qu'il a gardé pendant l'absence de Louis.

La maladie de Louis est-elle nommée ?
→ Non : la pièce annonce sa mort sans en préciser la cause.

Que raconte Louis dans l'épilogue ?
→ Son départ sans aveu, et une nuit où il aurait voulu pousser un grand cri qu'il n'a pas poussé.

8 Trois sujets de réflexion

A. Le théâtre peut-il se passer d'action ?

Idée : Oui, quand la parole elle-même devient l'enjeu dramatique. **Exemple :** Dans la pièce, il ne se passe presque rien, mais la tension monte autour de l'aveu que Louis ne fait pas. **Conclusion :** Lagarce fait de l'attente d'une parole le moteur de la pièce.

B. La famille est-elle un lieu de dialogue ?

Idée : Pas forcément : la proximité peut rendre la parole plus difficile. **Exemple :** Les retrouvailles de Louis avec les siens tournent aux reproches et aux malentendus. **Conclusion :** La pièce montre une famille unie par le passé mais séparée par le silence.

C. Se taire, est-ce renoncer ?

Idée : Le silence peut être une fuite, mais aussi une façon de protéger les autres. **Exemple :** Louis repart sans annoncer sa mort, puis regrette dans l'épilogue le cri qu'il n'a pas poussé. **Conclusion :** Le silence de Louis reste ambigu, entre pudeur et échec.

> **Conseil :** ne raconte pas tout le livre. Choisis un ou deux exemples précis et explique ce qu'ils prouvent.

9 Réussir une réponse argumentée

> **Méthode :** idée → exemple → explication → conclusion.

1. Répondre directement : Donne une réponse claire dès la première phrase, sans commencer par raconter tout le livre.

2. Prouver : Choisis un moment précis de l'œuvre, et un seul par idée.

3. Expliquer : Relie ce moment à une idée : ce qu'il révèle d'un personnage, d'un thème, du sens du livre.

4. Conclure : Reviens à la question et montre ce que ton exemple a permis de comprendre.

Connecteurs utiles : d'abord · en effet · par exemple · cependant · pourtant · ainsi · finalement.

10 Paragraphe modèle à adapter

Sujet : Montrez que, dans *Juste la fin du monde*, la parole est au cœur de la crise familiale.

Dans *Juste la fin du monde*, Jean-Luc Lagarce fait de la parole l'action même de la pièce. Louis revient chez les siens pour annoncer sa mort prochaine, mais il ne parvient jamais à le dire. Autour de lui, au contraire, chacun parle trop : Suzanne lui reproche ses rares cartes postales, la Mère se réfugie dans les souvenirs des dimanches d'autrefois, et Antoine finit par laisser éclater sa rancune. Ces longs monologues, pleins de reprises et de corrections, montrent des personnages qui cherchent leurs mots sans parvenir à se rejoindre. Ainsi, la crise familiale tient moins aux événements qu'à l'impossibilité de communiquer : l'aveu attendu n'a pas lieu, et Louis repart seul avec son secret.

> **Adapte-le :** Sujet sur le silence : insiste sur Louis et sur l'épilogue. Sujet sur la famille : développe la tirade d'Antoine. Sujet sur l'écriture : analyse l'épanorthose et la mise en page du texte.

11 Les erreurs à éviter

- Écrire que Louis annonce sa mort à sa famille : il ne le dit qu'au public, dans le prologue et l'épilogue.
- Chercher une intrigue à rebondissements : l'action tient presque entièrement dans la parole.
- Nommer la maladie de Louis comme si le texte la précisait : la pièce ne dit pas de quoi il va mourir.
- Faire d'Antoine un simple méchant : sa violence exprime aussi une blessure et un amour maladroit.
- Prendre les reprises et les hésitations pour des maladresses : elles sont le cœur de l'écriture de Lagarce.

> **Phrase-mémo :** « Chez Lagarce, on parle sans cesse autour de l'essentiel, et l'essentiel n'est jamais dit. »

12 Quiz flash et auto-évaluation

Pourquoi Louis revient-il ? → Pour annoncer sa mort prochaine.

Qui est Catherine ? → La femme d'Antoine, que Louis ne connaissait pas.

Qui est le frère de Louis ? → Antoine.

Qui reproche à Louis ses cartes postales ? → Suzanne, sa sœur.

Quelle figure de style domine l'écriture ? → L'épanorthose, la correction de ce qu'on vient de dire.

Louis dit-il son secret à sa famille ? → Non, il repart sans rien dire.

Avant le contrôle, je sais :

- ☐ raconter l'histoire dans l'ordre
- ☐ présenter les personnages et leurs liens
- ☐ expliquer les thèmes et les symboles
- ☐ rédiger idée, exemple, explication

Mémo express : Lagarce, écrite en 1990, créée en 1999 · prologue, deux parties, intermède, épilogue · Louis revient annoncer sa mort · la Mère, Suzanne, Antoine, Catherine · monologues et épanorthoses · tirade d'Antoine · départ sans aveu · regret du cri non poussé.